

Zeitschrift: Bulletin du Glossaire des patois de la Suisse romande
Herausgeber: Glossaire des patois de la Suisse romande
Band: 2 (1903)
Heft: 1

Artikel: Sonnet : (patois du Clos du Doubs, Jura bernois)
Autor: Surdez, Jules
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-237081>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

TEXTE

—*—

Sonnet.

(PATOIS DU CLOS DU DOUBS, JURA BERNOIS.)

*Ya souè, i ô¹ kakè an lè pouatch' d'mè tyéjinn' :
I sät d dachu mè sèl² pò défròmè³ mè pouatch' ;
I tchouè kāzi ā dō an vouèyin an lè linn',
Din stu kə s'èmouinnè, lə dyèl⁴ ou yün⁵ d sè souatch'.*

*I ma rbòtè⁶ bin vit', iy bëyè ïn bintcha.
Tyin èl a bu ïn vouèr', è m' dyé : « èkout', pté-l-ann'⁷ ;
Di mōman k' t' m'ë bin rsyè, i n' tə və p' fèr də ma ;
Dāk' i vïn də l'anfeyə, i n' sà p' chə krouy' k'èl sann'.*

*I sà an trin d' ròlè, dachu vòt' pouər ptèt bôl',
Mə foèrin tò pètchò⁸, pò l'mā n'ètin djmè sôl⁹
E ranpyéchin l'anfeyə d'tò sé kə n'fin¹⁰ p' lə bin.*

*Min¹¹, kman tə m'ë pyèju, i t' və dir s' k' è t' fā fèr'
Pò t' sâvè də l'anfeyə : pran inn' fann', nə bouè dyèr',
Bèy' è pouər, n' di d' ma d'nyün¹², n'anvéy' p' s'kə n'ā p' lə tñ.*

JULES SURDEZ.

TRADUCTION

Hier soir, j'entends frapper à la porte de ma cuisine,
Je saute de dessus ma chaise, pour ouvrir (défermer) ma porte ;
Je tombe presque à la renverse en voyant, à la lune (au clair de
Dans celui qui « s'amenaît », le diable ou un de sa sorte. [lune]),

Je me remis bien vite, je lui donnai un petit banc (escabeau).
Quand il eut bu un verre, il me dit : « Ecoute, petit homme,
Puisque tu m'as bien reçu, je ne veux pas te faire de mal ;
Quoique je vienne de l'enfer, je ne suis pas si mauvais qu'il le
[semble.

Je suis en train de rôder sur votre pauvre petite boule,
Me fourrant tout partout, de faire du mal n'étant jamais las,
Et remplissant l'enfer de tous ceux qui ne font pas le bien.

Mais comme tu m'as plu, je veux te dire ce qu'il te faut faire
Pour te sauver de l'enfer : prends une femme, ne bois guère,
Donne aux pauvres, ne dis du mal de personne, ne convoite pas
[ce qui n'est pas le tien. »

NOTES

¹ Inf. *oyi*, « ouïr », mot généralement employé dans la Suisse romande pour « entendre, » et qui tend à être remplacé par ce dernier.

² *sèl*, Neuch.: *sèl*, Vaud: *sala* (cp. *bala* de *bellam*), Valais: *séla* (Vionnaz), mot général pour « chaise, » semble remonter au latin *sella*, « chaise, siège. » Le sens primitif du mot « selle » s'est conservé en français dans plusieurs expressions. La forme fribourgeoise *chôla* reste à expliquer.

³ *défròmè*, « défermer, » curieux synonyme de *àvīə*, « ouvrir. » Le patois connaît deux mots pour « fermer » (une porte, etc.): *syour*, « clore, » c'est la fermer sans faire usage de la clef ou du verrou, c'est la fermeture ordinaire, et *fròmè* « fermer à clef. » *àvīə* est probablement l'opposé de *syour*, et *défròmè* celui de *fròmè*. Pour la formation, cp. *délayti*, « sevrer, » contraire de *alayti*, « allaiter » (Vaud).

⁴ On s'attendrait à *dyāl*, d'après *ètāl*, de *stabulum*; *djnòvrāl*, de *diurnum operabilem*; cp. aussi *rual(e)*, « diable, » de *rutabulum*; *àjrāl*, « érable, » de *acer arborem*.

⁵ « un » apparaît toujours sous deux formes, l'une accentuée, l'autre non accentuée; *in* comme article, (*y)ūn* comme nombre ou comme article accentué; « une » est *inn'* ou *ènn'* dans les deux cas.

⁶ *bòtè, rbòtè; boutā, bòtā* (Vaud), est le mot de la Suisse romande pour « mettre », qu'on trouve cependant aussi sous la forme *mantr* dans le Jura bernois.

⁷ Pour l'intercalation de cette *l*, voir plus haut p. 5.

⁸ La forme *pètchò* nous prouve que la composition de l'adverbe « partout, » attesté du reste en français dès le douzième siècle, est antérieure au passage de *rt* à *tch*.

⁹ *sòl*, de là *sòlè*, « fatiguer, » de *satullare*, *sòlin*, adj. « fatigant, ennuyant. »

¹⁰ *fin*, « font, » de même *in*, « ont, » *vin*, « vont. »